

LA VOIX DU CŒUR

Voilà des années que le **RWANDA**, l'un des plus pauvres pays d'Afrique, est au bord de la faillite économique, et trente ans que l'Union Suisse des Banques Raiffeisen lui apporte son soutien, avec ses partenaires de coopération, dont «**BLEU CIEL**».

«Bleu Ciel» aide les plus faibles: des enfants à qui il manque tout.



Le Rwanda, dont le territoire représente deux tiers de la Suisse pour une population aussi nombreuse, est un pays cher aux Banques Raiffeisen. La vie foisonne d'exemples où, s'intéressant à une cause, on fait de son mieux sans savoir où on va réellement et, un beau jour, on est totalement engagé dans la situation.

Tout commence au milieu des années soixante. Le président rwandais de l'époque, Grégoire Kayibanda, se rend en Suisse et s'intéresse de près aux Banques Raiffeisen qui lui semblent faites pour promouvoir le développement de son pays. Alors que l'Administration fédérale ne compte pas encore de spécialistes versés dans le crédit rural, on en trouve dans l'économie privée. C'est ainsi que l'Union Suisse des Banques Raiffeisen est chargée de mettre sur pied un réseau de banques Raiffeisen au Rwanda.

Cette tâche est entreprise en 1972 avec le soutien financier de la Confédération. Les «Banques Populaires du Rwanda» entrent en

Photos: Lodi



Les commerçants ne font pas de grandes affaires.



Un rien suffit à faire briller les yeux des enfants.

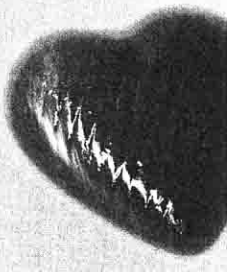
service en 1975 et s'épanouissent rapidement. Au 1.1.2001, elles étaient 145 réparties à travers tout le pays et fortes de 230 000 membres. En 1984, le supplément magazine du «Tages-Anzeiger» commente ainsi ce mode de coopération: «L'assistance à l'auto-développement et le soutien des couches de population les plus démunies, deux des piliers de la philosophie Raiffeisen, recouvrent exactement les principes directeurs de la coopération suisse au développement».

DEUX PAR LIT D'HÔPITAL

Puis vient la chute, l'atroce génocide d'avril 1994 suscité par la haine mutuelle que se vouent deux ethnies nationales: en 100 jours, quelque 800 000 personnes, soit un habitant sur neuf, sont massacrés. Le pays ne s'en est toujours pas remis. Trop violent, le traumatisme paraît insurmontable. La désolation est générale, on manque de tout. A l'hôpital de la capitale Kigali, par exemple, les malades se partagent un lit – et les mêmes draps – par

Pour faire un don

Vous aussi, laissez parler votre cœur! Envoyez un bulletin de versement avec votre don à: Banque Raiffeisen Haute-Broye-Jorat, Association Bleu Ciel, compte 49974.99 (clearing 80451-4, CCP 10-860-7) ou Association Bleu Ciel, rue de la Paix 11, 1020 Renens (CCP 17-565741-3).



roulement. Ce sont leurs proches qui sont chargés de les nourrir.

Face à cette misère insupportable, des Suisses se mobilisent. Réunis au sein de l'association humanitaire «Bleu Ciel» d'aide aux enfants du Rwanda, ils se consacrent avec tout leur cœur aux membres les plus vulnérables de la société. A Kirambo, une ville du nord privée d'eau courante et d'électricité où l'on s'éclaire à la lampe à pétrole, un programme de parrainage permet aux enfants de se rendre à l'école. Ce qui est chez nous un droit fondamental est là-bas un luxe largement inaccessible. En effet, l'ensemble des frais de scolarité – les fournitures et l'uniforme obligatoire – est à la charge des familles.

L'ÉCOLE POUR 60 FRANCS

60 francs suffisent pour envoyer un enfant à l'école pendant une année entière. Chaque donateur devient le parrain ou la marraine d'un petit Africain. Bleu Ciel met également en place des ateliers de couture où les jeunes trop âgés pour aller à l'école apprennent à travailler, principalement en réalisant les uniformes scolaires (chaque écolier doit en posséder deux). Le premier de ces ateliers, qui compte 40 postes de travail, a ouvert le 11 mars dernier.

Des terrains de jeu doivent aussi être créés pour réapprendre à ces enfants à se défouler en jouant au foot ou au baseball. Ces trois projets, conçus dans une perspective délibérément sobre, nécessitent un financement de 100 000 francs seulement. L'Union Raiffeisen y participe de façon spontanée à hauteur de 20 000 francs sous la forme de deux verse-

Et qu'est-il advenu des banques Raiffeisen du Rwanda? Elles fonctionnent remarquablement bien compte tenu des circonstances, estime Piergiorgio Ambrosini, directeur au siège de Raiffeisen à Bellinzona, interrogé par téléphone. Il a été conseiller du directoire de l'Union Raiffeisen rwandaise pendant la mise en œuvre du projet, de 1981 à 1986. La situation est toutefois loin d'être simple: comment déterminer par exemple qui est habilité à disposer du compte d'un disparu? L'Union Raiffeisen suisse ne s'engage pas financièrement dans ce domaine.

ments de 10 000 CHF pour les années 2001 et 2002, comme l'explique son secrétaire général Walo Bauer. D'autres fonds proviennent de partenaires de Raiffeisen: 10 000 CHF de la Banque Vontobel (gestionnaire des fonds de placement) et 5000 CHF de Helvetia Patria (produits d'assurance). Un tiers de la somme est ainsi réuni. On compte sur des dons privés pour boucler le budget.

LAISSER PARLER SON CŒUR

Le bon usage de cet argent ne fait aucun doute. Car dans l'ombre de «Bleu Ciel» œuvre une femme de cœur, une «funambule de la solidarité» capable de «déplacer les montagnes», comme l'a écrit un journaliste romande. Cette femme, c'est la Lausannoise Suzanne Vuille. Mère de deux enfants aujourd'hui adultes, cette femme d'affaires qui menait une brillante carrière dans la mode a découvert la misère de la pauvreté en 1992 à Calcutta. Bouleversée, elle a revendu son entreprise et s'est fait verser son avoir par la caisse de pension pour ouvrir «l'Arc-en-ciel», un refuge pour les mères séropositives et leurs enfants, pour les cancéreux et les dépressifs.

Son engagement en faveur des orphelins rwandais est le fruit du hasard: l'année dernière, on lui a demandé si elle connaissait une personne susceptible de parrainer trois de ces enfants. La réponse était toute trouvée. Aujourd'hui, elle espère trouver un maximum de parrains et de marraines pour «ses» petits Rwandais. Contre un don de 60 francs, on leur envoie un courrier de présentation et une photo de leur filleul. ■ WERNER KAMBER